

**Sœur Agnès de la Croix
née Yvonne du Roscöat
(1867-1899)**

[2]

Religieuse de la Congrégation des Gardiennes adoratrices de l'Eucharistie,
dites Sœurs de Saint-Aignan.

Extraits de son journal.

« Je traverse une de ces phases pénibles de la vie spirituelle dont on m'a parlé quelquefois. JESUS m'abandonne ; Je le cherche, je l'appelle, je ne le trouve plus. A ses pieds, je n'ai pas une parole à lui dire : méditations, visites au Saint Sacrement, tout m'ennuie. Plus de recueillement, de saintes inspirations. **Si je m'écoutais, je laisserais tout. Mais non, plus que personne JESUS a souffert au jardin de l'agonie ; le ciel lui-même le délaissait, et pourtant il a dit : 'Mon Père, que votre volonté soit faite !' Et je m'affaiserais sur moi-même, et je resterais là !** Oh ! non, tout ce que vous voudrez, ô mon Dieu. »



« Je suis bien triste ce soir : j'ai blessé l'amour de mon JESUS. J'ai écouté la voix de mon amour-propre, de ma sottise vanité. J'ai pensé à moi au lieu de penser à lui, j'ai cherché à plaire, à attirer l'attention, les regards, que sais-je encore ? Et ces sottises pensées m'ont poursuivie jusqu'à la chapelle ! **J'ai cherché à me mettre en vue... et cela aux pieds de mon JESUS si caché, si humble ! O JESUS compatissant et bienveillant pour tous,** plus je vous vois, plus je vous aime, et plus je vous aime, plus je voudrais vous aimer. **Faites donc que je vous porte à tous tel que vous vous montrez à moi ; faites que je vous reflète, que je vous répande, que je devienne Vous !** »

Conseils à sa sœur Henriette pour son départ au couvent :

« Pour ce qui est des préparatifs de départ, vois ce qui te va le mieux, ou plutôt, car c'est là l'essentiel, ce qui sera le moins dur à papa et à maman et le plus simple pour l'exécution. Mais, en étant pleine d'égards pour tous, n'oublie pas qu'**il arrive un moment où il ne faut pas se reprocher d'aller de l'avant,** de prendre l'initiative... je veux parler des derniers détails : fixer l'heure, donner l'ordre au cocher, lever le siège, etc. ; **n'attends pas que de pauvres parents fassent cela ! Notre Seigneur à Gethsémani n'a pas attendu que ses apôtres le soutiennent dans sa faiblesse : c'est lui-même qui a dit : 'Levez-vous, allons ! voici l'heure !' Ainsi, c'est à nous de prévoir, d'organiser, d'enfoncer le fer dans la plaie. »**

Injustement soupçonnée, elle écrit : « De là des luttes violentes contre mon indignation ; il s'élève dans mon cœur une tempête de fierté... Ah ! si je m'écoutais !... **Mais la charité ?... Mais la douceur ?... Mais l'humilité ?... Mais la patience ?... Mais JESUS, mon modèle ?... Je prends mon cœur à deux mains et je le trempe par la communion dans le CŒUR de mon JESUS. Il en sort dilaté, plein de compassion et de tendresse pour ceux qui me font souffrir.** A la lumière de l'Eucharistie, je les regarde comme des bienfaiteurs et j'agis en sens inverse de mon inclination. **O JESUS, doux et humble de CŒUR, qu'il fait bon à votre école !** »

